

Commerce extérieur

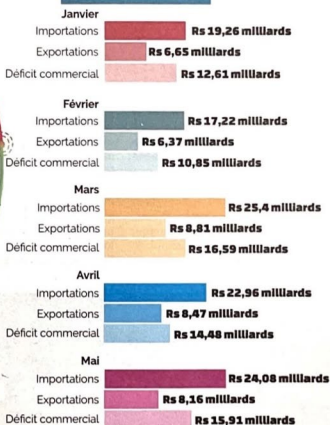
La note d'importation du pays s'élève à Rs 108,9 milliards en cinq mois

Entre janvier et mai, le pays a importé des produits pour un montant total de Rs 108,9 milliards alors que nos exportations lors de la même période se chiffrent à Rs 38,46 milliards, relève Statistics Mauritius dans son bulletin mensuel sur le commerce extérieur publié le mercredi 20 juillet. Découvrez aussi quels pays ont acheté nos produits et où nous nous sommes procuré nos marchandises.

Journaliste : Christina Vilbrin-Le Bon / Infographie : Nafeezah Judoo



ÉVOLUTION...



LE TOP 3 DES PAYS...

...QUI ONT ACHETÉ NOS PRODUITS



...OÙ NOUS AVONS ACHETÉ DES COMMODITÉS ET AUTRES PRODUITS



À COMBIEN S'ÉLÈVE LA NOTE D'IMPORTATION POUR L'ACHAT DES...

...boissons et cigares

Rs 756 millions

...produits pétroliers

Rs 5,21 milliards

...aliments*

Rs 4,36 milliards

* Données pour le mois de mai.

** Incluant les animaux vivants.



* Données pour le mois de mai.

Marché des changes

La roupie reste fébrile alors que l'euro se renforce

Une semaine plus tôt, sur le marché des changes, c'était la panique ! L'euro et le dollar étaient arrivés à parité le 12 juillet dernier. D'ailleurs, à Maurice, le dollar et l'euro s'échangeaient à Rs 45,37 et Rs 45,83 respectivement le lendemain. Sept jours plus tard, le dollar s'est très légèrement affaibli et s'échangeait à Rs 45,27 alors que l'euro est remonté à Rs 46,70. « La parité n'a été que temporaire. Ce sont les forces du marché qui agissent. C'est une question d'offre et de demande », souligne Imrith Ramtohul, Senior Investment Consultant à Aon Solutions. Il prévient qu'il faudra s'attendre à d'autres volatilités. « L'euro va de nouveau fluctuer avec la guerre en Ukraine qui perdure », ajoute-t-il.

Amit Bakhtia, fondateur et CEO d'Anneau, abonde dans le même sens. « La volatilité de la roupie

va vraisemblablement persister tant que les taux d'intérêt ne se normalisent pas à l'extérieur, mais aussi sur le marché domestique », souligne-t-il. Dans cet environnement inflationniste, les banques centrales sont en train de resserrer les taux. À titre d'exemple, explique-t-il, quand la Réserve fédérale a augmenté le taux par 75 points de base le 15 juin dernier, le dollar s'est apprécié ; surtout vis-à-vis de l'euro (qui portait des taux d'intérêt négatifs – effet de portage favorisant le dollar américain). « À chaque fois qu'il y a une hausse du taux d'intérêt, la principale devise du pays a tendance à s'apprécier, ceteris paribus. Par rapport au dollar, l'euro est extrêmement faible et devrait trouver un soutien solide à ces niveaux alors que la Banque centrale européenne se prépare à augmenter les taux pour la première fois en une

décennie d'au moins 0,25 % », soutient Amit Bakhtia.

Entre-temps, la Banque de Maurice poursuit ses interventions sur le marché des changes. Elle a vendu pas plus tard que le mercredi 20 juillet 15 millions de dollars à un taux de Rs 44,70. « Les montants vendus jusqu'ici sont trop peu pour qu'il y ait un réel impact sur l'appréciation de la roupie... et il ne faut pas oublier la faiblesse du bilan de la Banque de Maurice, qui a également été souligné par le Fonds monétaire international », fait ressortir Amit Bakhtia. Selon les calculs d'Anneau, il faudra que la Banque de Maurice vende entre 1,2 milliard et 1,6 milliard de dollars au cours du deuxième semestre de l'année pour que la roupie se resserre. « Or, elle est loin d'avoir atteint ce niveau à juillet », conclut Amit Bakhtia.

Christina Vilbrin-Le Bon